

VENÉRIE

LA CHASSE AUX CHIENS COURANTS





Le Dr Duparc, Georges Marchal et Jean-Michel Masson, dit Fanfare.

A Bonnelles

Le premier dix-cors d'un piqueux

Ce jour-là, en forêt de Rambouillet en ce 14 novembre 1972, au carrefour du Boquet, le premier piqueux la Ramée était absent, un deuil l'ayant retenu ; c'est donc au second Jean-Michel Masson, dit Fanfare, qu'échut la responsabilité de la meute centenaire.

Au rapport, M. Jean-Marie Camus avait donné un grand Royal rembuché près du carrefour Violaine. Sans être couplés ni hardés, les chiens sont mis aux branches. L'animal ne tarde pas à être lancé, quitte son enceinte d'attaque, fait un crochet vers la Croix-Gibon, monte vers le Chêne au Renard, cherche à taper au change entre les Qué nouilles et le Boquet. Les chiens un instant désorientés se rameutent. L'animal franchit une allée devant moi, M. Georges Marchal sonne la Vue ; toute la meute empaume la voie en se récriant.

Au bout d'une heure et demie, dans un ruisseau près du Mesle, entre St-Léger et Adainville, notre

cerf tient les abois ; il sera la 3209^e prise de l'équipage.

Avant la curée, M. Otto contemplant cet admirable trophée aux seize andouillers me dit : « C'est un des plus beaux que l'équipage ait pris ». Peut-être cette confiance évoquait-elle quelques-uns de ces nombreux souvenirs qui sont le secret des veneurs.

Les Honneurs de ce vieux cerf furent faits à M. Joël Bouëssée, qui depuis l'enfance est un familier de Bonnelles, et auquel je veux dire combien la revue *Vénerie* qu'il dirige, sait être la joie des amis de la nature et de la chasse.

En observant Fanfare compter ses chiens au terme de cette journée, je ne pouvais m'empêcher de penser que « bon sang ne ment pas », et qu'il saura être le digne continuateur d'une « dynastie » de piqueux. Son grand-père la Broussaille fut, en son temps, un piqueux à « part entière ». Après avoir pendant 20 ans servi le vautrait de M. Conard, on le vit chasser le chevreuil à Ambenay chez le Comte de Songeons. C'est lui qui monta en forêt de Conches, l'équipage du Pays d'Ouche à M. Fougère dont les chiens étaient créancés dans la voie du cerf. Son père, Daguet, suivit la Broussaille dans ses différents déplacements avant d'occuper le rang de second au Piqu'avant Nivernais et au Rallye forêt de Retz. dans ces beaux territoires de Chantilly et de Villers-Cotterêts. Il fut à son tour, pendant treize ans, piqueux de l'équipage du Pays d'Ouche en forêt de Brotonne, son père ayant pris sa retraite. Il dirige aujourd'hui une écurie en lisière de forêt à Poigny et ne manque jamais d'apporter une aide à l'équipage de Bonnelles dont il est fier de suivre les laisser-courre. Fanfare, comme il nous l'a prouvé ce jour-là, peut se montrer assuré dans son savoir-faire, il a de « l'origine » et déjà de l'ancienneté.

Aujourd'hui, à peine âgé de 25 ans, n'a-t-il pas été en Brotonne avec son père, valet de chiens pendant quatre ans et pendant six saisons, second à Bonnelles avant de servir comme piqueux à partir de maintenant ? Le 18 septembre 1973 sera donc vraiment sa première chasse. Je lui souhaite bonne chance, espérant que pour les générations futures, comme Armand, Lefort et Jolibois, il appartiendra à la légende de ce pays d'Yvelines. C'est le vœu d'un vieux suiveur.

Louis PHILIPPE.